

Les patients souffrant d'obésité ont une oreille à leur écoute

Depuis le mois de septembre, le centre hospitalier du Quesnoy a ouvert une consultation dédiée aux personnes souffrant d'obésité. Le docteur Linda Tafoukt, médecin nutritionniste, les accompagne dans ce long combat contre les mauvaises habitudes alimentaires.

PAR ESTELLE BAILLIEUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

LE QUESNOY. La région Hauts-de-France compte 22 % de personnes obèses, soit au-dessus de la moyenne nationale (17 %), selon une étude de la Ligue contre l'obésité. Ces données, le docteur Linda Tafoukt les livre sans complexe pour démontrer à quel point les besoins sont énormes dans la région. « Nous sommes plusieurs médecins nutritionnistes à avoir été formés à Lille », poursuit-elle.

Sur le secteur, il existe un centre spécialisé de l'obésité au CH de Valenciennes et un centre intégré de l'obésité, mais à Lille. « L'idée est que l'hôpital s'occupe des personnes obèses. L'objectif est de lutter contre les effets de l'obésité », précise le docteur.

“ On a constaté une hausse de l'obésité depuis l'arrivée des produits transformés dans les commerces... ”

DOCTEUR TAFUKT

Car outre l'esthétisme du corps, l'obésité peut provoquer « des pathologies liées au sommeil, des maladies cardiovasculaires, des AVC, du diabète, de la dyslipidémie, des infarctus du myocarde, des risques d'AVC », liste Linda Tafoukt.

Lorsque le médecin reçoit ses patients en consultation, elle les oriente en fonction de leurs besoins soit vers une hospitalisation de jour au sein du CH du Quesnoy, où ils sont suivis par une diététicienne, un éducateur medico-sportif, un psychologue, soit en hospitalisation de quatre semaines, à Liessies-Felleries, pour une rééducation nutritionnelle.

UN PROGRAMME AMBULATOIRE EN RÉFLEXION

Car l'obésité est une « maladie chronique. La difficulté est qu'il faut tout reconditionner chez le patient. Le suivi est une béquille dans leur vie », insiste le docteur Linda Tafoukt.

Les causes de l'obésité sont « multifactorielles. Cela peut être une ma-



Le docteur Linda Tafoukt, médecin-nutritionniste, assure les consultations au centre hospitalier du Quesnoy pour les patients souffrant d'obésité.

ladié génétique pure à l'origine, mais c'est rare. Il y a surtout le bagage familial, les habitudes du mode de vie. L'objectif premier est donc de changer les habitudes durablement. C'est plus compliqué qu'un régime », explique le médecin, qui parle de « combat ». La prise en charge peut donc être longue. « On a constaté une hausse de l'obésité depuis l'arrivée des produits transformés dans les commerces. Le problème est que les jeunes ne se construisent qu'avec ça. Il faut donc reconstruire la façon de se comporter au quotidien, manger équilibré toute la semaine, faire un retour à plus de simplicité dans son assiette », explique-t-elle.

Il est possible de « guérir » de l'obésité, affirme le médecin. Un mal qui touche aussi de plus en plus les enfants, pour lesquels il existe peu de structures de soins. Ce que regrette Linda Tafoukt. Diab Hainaut propose bien un programme Retrouve ton cap, qui vise les enfants. Des cours de diététique font leur apparition dans les écoles. Mais c'est « insuffisant », reconnaît la spécialiste qui réfléchit à un « programme ambulatoire avec Diab Hainaut qui aurait l'avantage de laisser le patient dans son quotidien sans passer par l'hospitalisation ».

Pour tout renseignement, centre hospitalier du Quesnoy, 03 27 14 91 81.

UNE PERSONNE EST DITE OBÈSE SI...

...son indice de masse corporelle (IMC) est supérieur ou égal à 30.

L'IMC correspond au poids divisé par la taille (en mètre) au carré.

Une IMC de 40 correspond à une obésité sévère.

Fou



EFEVRE C.